**PLAN D’ACTION DU PIC** Stéphanie Tremblay, 111 043 633

# Observation du contexte et orientation du projet

Des moments d’observation de la classe et quelques discussions avec mon enseignant associé m’ont permis de me rendre compte de deux besoins évidents des élèves de ma classe. Premièrement, les élèves sont en général assez faibles en français. En effet, ils n’ont pas un grand éventail de vocabulaire et ils manquent de fluidité à l’écrit tout comme à l’oral. Deuxièmement, mon enseignant associé et moi avons remarqué un grand manque d’intérêt quant à la demande de se mettre à la tâche. En d’autres mots, nous avons plusieurs élèves qui refusent de travailler, qui n’aiment pas l’école ou encore qui font de la sélection dans les matières dans lesquelles ils s’investissent. Dans une classe comportant plus de garçons que de filles, il n’est pas rare d’observer ce genre de phénomène. « Dans l’ensemble, le rythme de maturation serait semblable chez les garçons et les filles, sauf en ce qui a trait à l’acquisition du langage et à la capacité d’exercer un contrôle sur soi. » (Conseil supérieur de l’éducation, 1999, p.40-41). Cela explique certainement l’une des raisons pour laquelle nous remarquons des difficultés au niveau du français. De plus, lorsqu’on parle de troubles affectifs chez nos jeunes garçons, on se retrouve facilement dans la catégorie des doubleurs. Selon les chercheurs, les garçons présentent aussi plus de troubles oppositionnels. (Conseil supérieur de l’éducation, 2001, p.22) Il est donc naturel d’avoir pu observer plusieurs jeunes qui s’opposent à travailler dans la classe.

Bref, nous savons maintenant aussi que la réussite scolaire est fortement liée aux compétences en français. Entre autres, les études de chercheurs financés par le *Programme de recherche sur la persévérance et la réussite scolaires* (PRPRS), qui portent sur les élèves du primaire au Québec, confirment « à quel point les compétences en français jouent un rôle fondamental dans la réussite scolaire globale des élèves et sont un enjeu majeur de la scolarisation ». (Dyke, 2013, p.8) Il est donc important d’aider les élèves à développer leurs habiletés en communication de la langue française. Ainsi, nous pouvons les amener à comprendre l’importance d’une communication efficace. C’est ce qui nous permet de comprendre l’autre et de se faire comprendre, ce qui est primordial pour des relations sociales saines. Également, si les élèves deviennent meilleurs en français, ils se sentiront fiers et pourront davantage s’impliquer dans les domaines d’apprentissage. Comme le montrent les différentes études à ce sujet, la réussite en français converge vers la réussite scolaire, et la réussite scolaire aide à faire développer chez l’élève le sentiment d’appartenance envers son école. À partir de là, tout déboule dans un cercle non-vicieux qui encourage l’intérêt et la motivation à réussir.

Comme nous l’avons appris dans nos cours de didactique, l’élève est au centre de ses propres apprentissages. Une théorie qui appui cette idée est le constructivisme. Ce courant de pensées, devenu de plus en plus populaire dans le milieu scolaire depuis la réforme, affirme que les apprentissages se retrouvent grandement favorisés « par des situations qui représentent un réel défi pour l’élève, c’est-à-dire des situations qui entraînent une remise en question de ses connaissances et de ses représentations personnelles ». (PFEQ, 2006, p.5) Autrement dit, le PFEQ présente l’école comme un processus actif. D’ailleurs, l’organisation du programme est élaborée de manière à faire participer tous les agents dans la formation scolaire des nouvelles générations. Ainsi, les élèves, tout comme les enseignants, sont conviés à travailler ensemble pour créer un contexte d’apprentissage favorable à la réussite. (PFEQ, 2006, p.6)

Au travers de mon PIC, en plaçant les élèves au centre de mon projet de science et technologie, je pense être en mesure d’impliquer ces derniers dans l’apprentissage de compétences liées au français (à l’écrit, mais aussi majoritairement à l’oral) tout en les intéressant à des connaissances reliées au monde qui les entourent. Au bout du compte, je souhaite que les élèves tendent vers une construction autonome et motivante de leurs savoirs, afin de les amener à développer un sentiment d’appartenance vis-à-vis leur école et leur classe, de même qu’un sentiment de fierté vis-à-vis leurs productions scolaires.

# Intentions d’intervention

Comme mes observations m’ont porté à me rendre compte de difficultés en français et de manque de désir de se mettre à la tâche dans ma classe, j’ai ressorti les éléments du PFEQ et de la PDA qui s’avèrent les plus pertinents. Plus précisément, par rapport à l’orientation désirée vis-à-vis les besoins de ma classe, voici ce que je vais travailler au travers de mon PIC :

* Programme de formation de l’école québécoise

Domaine de la science et de la technologie, C3 : Communiquer à l’aide des langages utilisés en science et en technologie.

Critères d’évaluation : Compréhension de l’information de nature scientifique et technologique, Transmission correcte de l’information de nature scientifique et technologique.

* Programme de formation de l’école québécoise

Compétence transversale 9 : Communiquer de façon appropriée

Critères d’évaluation : Clarté, pertinence et précision de l’intention de communication, Cohérence du message, Présence critique et dynamique aux communications des autres.

* Progression des apprentissages

Science et technologie : stratégies de communication

(Échanger des informations, Recourir à des modes de communication variés pour proposer des explications ou des solutions (ex. : exposé, texte, protocole), Confronter différentes explications ou solutions possibles à un problème pour en évaluer la pertinence (ex. : plénière).)

* Programme de formation de l’école québécoise

Domaines généraux de formation : Médias

Connaissance et respect des droits et responsabilités individuels et collectifs relatifs aux médias : propriété intellectuelle; liberté d’expression; vie privée et réputation.

# Description du projet

Mon PIC, en quelques mots, se résume à l’intégration de moments en classe appelés « les capsules scientifiques ». Les capsules scientifiques seront en fait des explications d’une dizaine de minutes sur un sujet en science et technologie qu’un élève aura proposé. Pour débuter le projet, il y aura l’instauration d’une boîte à suggestions sur mon bureau, dans laquelle sera recueilli diverses questions en science, par exemple; « Pourquoi la lune se déplace-t-elle dans le ciel? Qu’est-ce qui fait la couleur des feuilles à l’automne? Existe-t-il des robots faits comme des humains? », etc. Bref, cette boîte sera remplie de questions d’enfants. Dans les premiers jours du projet, ce sera moi qui pigerai les questions, qui fera une recherche sur les sujets et qui répondra à chacune des questions en une dizaine de minutes lors des capsules scientifiques. Ensuite, le but du projet est d’amener les élèves, sur une base volontaire, à trouver eux-mêmes les réponses à ces questions pour pouvoir ensuite les présenter en classe lors des capsules. Ce faisant, mon PIC répondra au besoin des élèves pour améliorer leur français, principalement à l’oral, et aussi pour développer une motivation à participer en classe.

# Obstacles anticipés

* Que les élèves aient de la difficulté à trouver des informations pour répondre aux questions scientifiques.

Solutions : C’est un mini-projet à faire à la maison, donc parents et amis sont encouragés à participer pour aider l’élève. Je prévois aussi faire du modelage en classe pour préparer les élèves à chercher leurs informations sur Internet.

* Que ce soit toujours les mêmes élèves qui se proposent pour répondre aux questions scientifiques.

Solution : Comme c’est sur une base volontaire, je ne forcerai pas les élèves à répondre aux questions pour les présenter à l’oral lors des capsules scientifiques. Par contre, je vais m’assurer, justement lors des capsules, de faire participer les élèves à l’oral. En fait, les dix minutes approximatives d’explication d’une capsule seront toujours suivies d’un cinq minutes de discussion sur le sujet. Ainsi, les autres élèves pourront partager leurs opinions et leurs questionnements avec la classe. Cela me permettra également de pouvoir prendre des notes par rapport aux compétences évaluées. Par exemple, pour la compétence transversale, je pourrai observer la *présence critique et dynamique aux communications des autres* (critère d’évaluation).

# Échéancier

Le PIC est prévu pour une durée de 4 semaines comportant 2 à 3 capsules scientifiques d’environ 15 minutes lors des fins de journées. Le projet est très flexible et donc il est possible d’ajouter ou de d’enlever des capsules à chaque semaine, ou encore d’augmenter ou de diminuer le nombre de semaines où le PIC est instauré. En ce qui concerne la progression, je prévois environ 3 capsules faites par moi-même avant de transférer graduellement la conception des capsules aux élèves volontaires. Tout cela étant encore ajustable selon des besoins et/ou les difficultés rencontrées.

# Matériel à consulter et/ou à utiliser

Boîte à suggestion, papiers, livres (bibliothèque ou personnels), Internet, ordinateur, TBI, cartons, et autre matériel selon la question traitée lors d’une capsule scientifique et le désir de l’enfant à apporter du matériel pour soutenir sa présentation.

\*Nous avons la signature du formulaire d’autorisation de prise d’images par les parents.

# Moments et modalités d'évaluation : outils d’évaluation

Prise de notes régulières sur l’ensemble de la participation des élèves lors des capsules scientifiques.

Critères d’évaluation observés :

* Compréhension de l’information de nature scientifique et technologique
* Transmission correcte de l’information de nature scientifique et technologique
* Clarté, pertinence et précision de l’intention de communication
* Cohérence du message
* Présence critique et dynamique aux communications des autres.

# Bibliographie

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L’ÉDUCATION, *Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles*, Sainte-Foy, 1999, 116 p.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L’ÉDUCATION, *Les élèves en difficulté de comportement à l’école : comprendre, prévenir, intervenir*, Québec, 2001, 93 p.

DYKE, Nathalie. *Coup de pouce à la réussite no.2; Persévérance et réussite scolaires au primaire : pistes d’action proposées par des chercheurs québécois*, Québec, 2013, 36 p.

MINISTÈRE DE L’ÉDUCATION, *Une école adaptée à tous ses élèves. Politique de l’adaptation scolaire*, Québec, 1999, 37 p.

PROGRAMME DE FORMATION DE L’ÉCOLE QUÉBÉCOISE. Éducation préscolaire et enseignement primaire, Québec, 2006, 354 p.